

EDITORIAL

MENTORING: PROMOTING LEARNING IN COLLABORATIVE COMMUNITIES

The term mentoring is usually considered to have its origins in Greek mythology and King Odysseus's friend Mentor, whom he asked to guide his son to manhood while he was away at the Trojan War. As such, mentoring has been understood as an hierarchical relationship between an older wiser mentor and a protégé. The papers in this special issue encompass a diverse range of activities under the banner of mentoring and move beyond mentoring as an hierarchical relationship to a more specific focus on collaboration and reciprocity. The articles extend from formal tutoring-type activities (Seung, Ramirez & Cumming) to informal professional development over many years (Tarr). Despite diverse activities, participants and learning contexts, the papers reveal a number of core ideas that are at the heart of mentoring and its relationship to the development of collaborative communities that promote learning.

The papers define or imply a range of understandings about mentoring. Seung *et al.* propose one-to-one tutoring as one form of mentoring but also as a very effective instructional strategy for adolescent learners. In the context of public schooling, Mullen and Schunk define collaborative mentoring as a collegiate professional partnership contributing to the growth and development of all partners. Tarr uses the metaphor of "tangled threads" to elucidate the professional and personal relationships that had grown over 20 years amongst a group of women arts educators. Stagg Peterson *et al.* and Cumming-Potvin and MacCallum identify multiple definitions of mentoring for groups relevant to their research, teacher mentoring and school-based intergenerational mentoring, respectively. Similarly, Duschene identifies different aspects of mentoring, but focuses on a process of "l'accompagnement" between two people, one less experienced than the other. Other authors (Carlson Berg; Ralph & Walker), assume mentoring to be a well understood concept.

Different methodologies and methods have been used to examine mentoring in the papers in this special issue. These range from retrospective reflective examination (Tarr), appreciative inquiry approach using semi-structured interviews (Carlson Berg), multiple methods including documents and interviews (Stagg Peterson, *et al.*; Cumming-Potvin & MacCallum), quantitative meta-analysis (Seung, *et al.*), survey (Ralph & Walker), and literature analysis (Mullen & Schunk).

All reveal common characteristics about mentoring, with specific papers focusing on different aspects. A common theme emerging from the papers is the importance of relationship development to effective mentoring. Papers focus on the complexity of mentoring relationships and the kinds of adjustments needed to create a responsive, supportive and challenging learning environment, where reciprocity is active and responsibility is encouraged. This involves change on an individual plane but also in ways that build collaborative communities.

Using the frames of leadership, organization and culture, Mullen and Shunk examine professional learning communities (PLCs) in the context of North American public schools. They conclude that PLCs, which promote learning on the part of staff and students through action research, offer a promising avenue for system-wide change and collaborative mentorship in public schools. Ralph and Walker's paper offers tools for developing a community of learners. The authors' Adaptive Mentorship model makes explicit some aspects of scaffolding inherent in the mentoring relationship as an effective way to overcome problems in the mentoring process.

The Seung *et al.* meta-analysis found the highest effect size with cross-age tutoring, longer time period of tutoring, smaller scale programs, and at-risk adolescents tutoring younger students, thus providing adolescents opportunity for taking responsibility. Whilst Duschene readily acknowledges successful stories of mentoring, especially in relation to the teaching profession, she argues that it is equally important to consider challenges in mentoring relationships.

Stagg Peterson *et al.*'s research revealed that **formalized multi-tiered collaboration** and peer coaching allowed experienced school teachers to develop action research projects, contributing to professional growth. For Tarr, success of long term reciprocal mentoring, relies on its contexts of informality and formality, which extend beyond members' experience and expertise.

Carlson Berg investigates the development of inclusion and the possible place of mentoring in developing a collaborative community. This paper demonstrates that building a collaborative community requires a well-developed understanding of the perspectives of potential participants. Cumming-Potvin and MacCallum examine the potential for intergenerational practice to build social capital for both mentees and mentors.

This collection of papers points to the need for further theoretical development of the concept of mentoring. Issues of power and inclusion need to be addressed for mentoring to reach its full potential as a means of promoting learning in collaborative communities.

W. C-P & J. M.

MENTORAT: PROMOUVOIR L'APPRENTISSAGE AU SEIN DE COMMUNAUTÉS COLLABORATIVES

Le mot mentorat trouve son origine dans la mythologie grecque. En effet, le Dieu Zeus aurait demandé à son ami Mentor de guider son fils vers l'âge adulte lorsqu'il irait combattre à Troie. En ce sens, le concept de mentorat implique traditionnellement une relation hiérarchique entre un mentor, plus âgé et plus sage, et son protégé. Les articles de cette édition spéciale regroupent un éventail d'activités diverses sous la bannière de mentorat. Ils proposent également une définition plus élargie du mentorat, délaissant les liens hiérarchiques et mettant l'accent sur la collaboration et la réciprocité. Ainsi, les textes touchent autant les activités de tutorat plus formelles (Seung, Ramirez et Cumming) que le développement professionnel informel se déployant sur de multiples années (Tarr). Malgré des activités, des participants et des contextes d'apprentissage diversifiés, les articles font la lumière sur un nombre d'idées fondamentales qui sont au cœur du concept de mentorat et de ses liens avec le développement de communautés collaboratives promouvant l'apprentissage.

Les textes définissent ou impliquent une gamme d'interprétations du mentorat. Seung et ses associés proposent ainsi le tutorat individuel comme étant une forme de mentorat fort efficace en tant que stratégie pédagogique auprès des apprenants adolescents. Dans le contexte du système scolaire public, Mullen et Schunk définissent le mentorat collaboratif comme un partenariat professionnel entre collègues qui contribue à la croissance et au développement de tous les partenaires. Quant à Tarr, elle utilise la métaphore de « fils emmêlés » (*tangled threads*) pour expliquer les relations professionnelles et personnelles ayant prévalu au sein d'un groupe d'enseignantes en art pendant plus de 20 ans. Stagg Peterson et ses associés ainsi que Cumming-Potvin et MacCullum formulent des définitions multiples du mentorat de groupe, définitions pertinentes à leurs projets de recherche, portant respectivement sur le mentorat des enseignants et le mentorat intergénérationnel en milieu scolaire.

De la même manière, Duschene identifie différentes dimensions du mentorat tout en concentrant son analyse sur le processus d'accompagnement entre deux personnes, une moins expérimentée que l'autre. D'autres auteurs (Carlson Berg; Ralph et Walker), présumant que le mentorat est un concept ne requérant plus d'explications.

Un éventail de méthodologies et de méthodes ont été utilisées par les auteurs pour faire l'examen du mentorat tel que présenté dans cette édition spéciale. Ainsi, Tarr a privilégié un examen réflexif et rétrospectif et Carlson Berg une approche d'investigation appréciative s'appuyant sur des entrevues semi-structurées. Stagg Peterson et ses partenaires ainsi que Cumming-Potvin et MacCullum, ont analysé documents et entrevues, alors que Seung et associés ont effectué une méta-analyse quantitative, Ralph et Walker un sondage et Mullen et Schunk une revue de la littérature.

Bien que ciblant divers aspects du concept, tous les articles révèlent des caractéristiques communes du mentorat. Un thème commun ressortant des articles

est l'importance du développement d'une relation pour que le mentorat soit efficace. Les textes soulignent la complexité des relations de mentorat et les ajustements nécessaires pour créer un environnement d'apprentissage ouvert, d'un grand soutien et stimulant où la réciprocité est présente et la prise de responsabilité encouragée. Ceci implique des changements sur un plan individuel mais aussi dans la manière dont les communautés collaboratives sont créées.

Utilisant les cadres conceptuels du leadership, de l'organisation et de la culture, Mullen and Shunk examinent les communautés d'apprentissage professionnelles (CAP) dans le contexte des écoles publiques nord-américaines. Ils en concluent que les CAPs, faisant la promotion de l'apprentissage du personnel et des étudiants via la recherche en action, offrent des opportunités prometteuses pour changer de manière élargie le système scolaire et favoriser le mentorat collaboratif des écoles publiques. L'article de Ralph et Walker offre des outils pour créer une communauté d'apprenants. Les auteurs du modèle de *mentorat adapté* explicitent certains aspects du *scaffolding* intrinsèque à la relation de mentorat en tant que façon efficace de surmonter les difficultés du processus de mentorat.

La méta-analyse de Seung et associés a permis de révéler les effets notables de la taille dans le contexte de tutorat inter-âge, d'une longue période de tutorat, de programmes à petite échelle ou permettant à des adolescents à risque de prodiguer des services de tutorat aux plus jeunes, leur donnant ainsi l'opportunité de prendre des responsabilités. Alors que Duschene admet volontiers que le mentorat a sa part d'histoires à succès dans le domaine de l'éducation, elle souligne qu'il est également essentiel de considérer les défis inhérents aux relations de mentorat.

Les recherches de Stagg Peterson et de ses associés nous révèlent que la collaboration formelle multi-niveaux et le coaching entre pairs permettent aux enseignants expérimentés de développer des projets de recherche-action et de contribuer au développement professionnel. Pour Tarr, le succès à long terme des approches de mentorat réciproque s'appuie sur des contextes informels et formels qui vont au-delà de l'expérience et de l'expertise des membres.

Carlson Berg explore le développement de l'inclusion et la potentialité du mentorat à contribuer au déploiement d'une communauté collaborative. Cet article fait la preuve que la mise sur pied d'une communauté collaborative requière une compréhension bien articulée des points de vue des participants potentiels. Cumming-Potvin et MacCallum examinent le potentiel des pratiques intergénérationnelles dans la création de capital social pour non seulement les protégés mais leurs mentors.

Ainsi, ces articles mettent en évidence la nécessité de développer davantage le concept théorique du mentorat. Des problématiques de pouvoir et d'inclusion nécessitent une attention afin que le mentorat déploie tout son potentiel comme outil de promotion de l'apprentissage au cœur des communautés collaboratives.

W. C-P & J. M.